DLP 27-5-75044304

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION "ALSACE ET LORRAINE"

(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MEUSE, MOSELLE, VOSGES)

Cité Administrative – 67084 STRASBOURG CEDEX

Tél. 34-14-63 - Poste 93

ABONNEMENT ANNUEL 50 F

C. C. P. STRASBOURG 55-08-00 F

Régisseur de recettes D.D.A.

2, Rue des Mineurs

67070 STRASBOURG-CEDEX

Imprimerie de la Station ALSACE et LORRAINE - Directeur-Gérant : L. BOUYX

Bulletin n° 51 — 21 mai 1975

GRANDES CULTURES

- HOUBLON -

MILDIOU

L'élongation des lianes de houblon a été particulièrement intense, lors de la deuxième décade de ce mois. Les lianes les plus développées atteignent maintenant 3,50 à 3,80 m. Aussi conviendra-t-il de renouveler la protection fongicide dans les meilleurs délais.

A ce stade phénologique de la culture, utiliser de préférence un produit cuprique.

OIDIUM

La lutte chimique contre ce champignon doit être préventive. Elle doit donc débuter suffisamment tôt pour éviter les contaminations primaires à partir des organes de conservation (cleistothèces) qui se trouvent sur les différentes parties aériennes de la plante restées au sol dans la houblonnière (voir notre bulletin n° 48 du 2 mai 1975).

Comme les conditions climatiques de ces derniers jours ont été favorables à l'évolution de l'Oïdium, nous recommandons vivement aux houblonniers concernés par ce problème, notamment dans la région de HOHATZENHEIM - WINGERSHEIM (67), d'intervenir en traitement mixte en ajoutant un anti-Oïdium à la bouillie Mildiou.

Aucune expérimentation concernant l'efficacité des différents anti-Oïdium n'ayant été effectuée en France, nous nous reportons à la documentation étrangère (essentiellement allemande) pour recommander l'utilisation du soufre (100 g de soufre mouillable par hectolitre d'eau). Apporter suffisamment de bouillie afin de bien mouiller le feuillage. Pour éviter par ailleurs tout risque de brulûre, traiter le soir.

PUCERONS

Les premiers pucerons ailés (mouches aphis) ont été notés le 17 mai, sur les jeunes feuilles de l'extrémité des lianes de houblon, situées à proximité de vergers de pruniers. Sur ces derniers, les populations de pucerons restent cependant faibles. Les migrations sur les houblonnières voisines seront normalement assez limitées.

Il faut pourtant suivre l'évolution des pucerons sur le houblon, où on observe actuellement les toutes premières femelles aptères, appelées "nourrices", qui, au terme de leur développement, c'est à dire au bout de 10 à 12 jours, engendrent de nouveaux pucerons aptères qui donnent lieu aux premières colonies.

Une lutte efficace doit interdire l'installation de ces colonies. Nous conseillons donc aux producteurs de surveiller leurs parcelles de houblon et d'ajouter, si nécessaire, un produit aphicide à la bouillie anti-Mildiou, lors du prochain traitement. Dans ce cas, traiter si possible à la lance, en visant en particulier le dessus des feuilles de l'extrémité des lianes.

.../...

/ARBRES FRUITIERS/

- POMMIER -

TAVELURE

La lutte contre la Tavelure ne doit pas être relachée tant que les contaminations primaires sont possibles, afin d'éviter toute installation de la maladie dans les vergers. Les projections d'ascospores sont encore nombreuses.

Dans les vergers insuffisamment protégés, les premières taches primaires ont été observées le 13 mai, puis une nouvelle sortie de taches le 17 mai. Enfin, la rapidité de la végétation au cours de ces six derniers jours laisse une importante surface foliaire sans protection.

En conséquence, nous recommandons de renouveler le traitement dès le début de la semaine prochaine (26-27 mai).

OIDIUM

L'Oïdium augmente de virulence dans la plupart des vergers et s'installe actuellement sur de nombreuses jeunes feuilles. Il est indispensable d'ajouter à la bouillie, lors du traitement Tavelure, un produit spécifique contre l'Oïdium.

ARAIGNEES ROUGES

Nous rappelons que la plus grande vigilence s'impose dans les vergers fortement contaminés, d'autant plus que les premiers oeufs d'été commencent à être déposés depuis quelques jours. Renouveler le traitement si, après observation, le nombre de formes mobiles dépasse le seuil de nuisibilité (voir notre bulletin n° 50).

- POIRIER -

TAVELURE

Les recommandations faites pour la Tavelure du pommier sont également valables pour la Tavelure du poirier. Il est donc conseillé de renouveler la protection des poiriers dans la même période.

- MIRABELLIER -

CORYNEUM

Dans les vergers où les attaques de Corynéum ont été particulièrement graves l'an dernier, il est conseillé d'appliquer un traitement dès que possible avec captane à 250g de m. a./hl, thirame à 175 g de m.a./hl ou zirame à 175 g de m.a./hl.

PUCERON VERT

Les premières colonies de Pucerons verts sont en voie d'installation sur mirabelliers. Suivre l'évolution de ces ravageurs qui, en raison du temps actuel, risquent de se développer rapidement. Ne pas attendre de voir les jeunes pousses se déformer pour intervenir.

/PETITS FRUITS/

- FRAMBOISIER -

VER DES FRAMBOISES

Les vers des framboises sont les larves d'un petit coléoptère qui se montre assez actif cette année. Un traitement est recommandé dès à présent, au début de la floraison. Le renouveler dans une dizaine de jours. Utiliser diéthion à 100 g de m.a. par hl ou phosalone à 60 g de m.a. par hl.

Les Ingénieurs chargés des Avertissements Agricoles :
C. GACHON
J. GENNATAS
C. JANUS

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie, Chef de la Circonscription Phytosanitaire "ALSACE et LORRAINE"
J. HARRANGER

THUYAS - JUNIPERUS

UNE MINEUSE DES EXTREMITES DES RAMEAUX (Argyresthia trifasciata stdgr.)

Connu depuis longtemps sur Juniperus mais considéré comme assez rare, ce papillon a été signalé pour la première fois en Suisse sur Thuya dès 1961, puis en grand nombre, provoquant des dégâts importants les années suivantes sur Thuja occidentalis, plus rarement sur T. plicata, T. lobi, Chamaecyparis sp. et sur Juniperus cultivé.

Identifié et observé chez plusieurs pépiniéristes de la région depuis ce début de printemps, nous donnons ici un aperçu succinct de la biologie de ce papillon ainsi que les méthodes préconisées par les chercheurs suisses pour lutter contre le ravageur.

Le papillon apparaît dès la première quinzaine de mai et pond sur les jeunes pousses de Thuya et de Juniperus, entre les écailles, vers la fin mai. Après éclosion, soit 20 à 25 jours plus tard, les jeunes chenilles se développent et commencent à creuser de petites galeries, sous les écailles, peu visibles l'été, mais facilement repérables en automne et en hiver, car les extrémités des pousses atteintes brunissent et se dessèchent.

Après une diapause hivernale, les chenilles se nymphosent au printemps, dans un cocon, extérieur aux rameaux attaqués, enrobé de poussière et difficile à repérer.

D'après les essais réalisés en Suisse pour enrayer l'infestation (Baggioloni-1963), de bons résultats ont été obtenus avec les produits à base de :

- azinphos
- diazinon
- parathion.

Dans le cas où l'on constaterait des pousses brunes sur Thuya ou sur Juniperus, creusées de galeries, il est conseillé de traiter en deux temps : le premier traitement s'effectuant dès à présent et le deuxième 20 à 25 jours plus tard.

ARBRES FRUITIERS ET ORNEMENTAUX

LES MINEUSES DU FEUILLAGE

Un grand nombre d'espèces de ravageurs, des papillons pour la plupart (cheimatobie, hyponomeute, bombyx, cacoecia, archips...) effectuent tout ou partie de leur cycle larvaire à l'intérieur des limbes foliaires (sous forme de chenilles pour les papillons). Ces larves se nourrissent essentiellement du parenchyme situé entre les deux épidermes des feuilles, provoquant des mines aux dessins variés, à l'aspect sinueux, spiralé, circulaire, marbré ou tout simplement sous forme de grosses taches décolorées du feuillage.

Dans le cas de fortes infestations, les mines, alors nombreuses, perturbent l'assimilation chlorophyllienne de la plante, entraînant par la suite une défoliation puis un dessèchement des rameaux, compromettant la croissance des arbres et arbustes atteints.

Dès la présence de mines, et pour éviter de graves infestations et des dommages sur le feuillage, utiliser :

- azinphos : 40 g/hl
- parathion : 25 g/hl
- parathion méthyl : 30 g/hl
- phosalone : 60 g/hl (non dangereux pour les abeilles).

Attendre la fin de la floraison des arbres à protéger pour traiter avec un des trois premiers produits.

.../...

/PEPINIERES FRUITIERES DE POIRIERS ET DE POMMIERS/

LE FEU BACTERIEN :

Originaire d'Amérique du Nord, le feu bactérien est provoqué par une bactérie (*Erwinia amylovora*) dont les dégâts peuvent être considérables dans les pépinières et les vergers de poiriers et de pommiers.

Si le poirier est généralement plus gravement atteint que le pommier, certaines Rosacées sauvages et ornementales (Sorbier, pyracantha, aubépine, cotonéaster...) peuvent être également contaminées par la bactérie et servir de foyer infectieux secondaires.

Au printemps, les bouquets de fleurs, les extrémités des pousses des arbres et arbustes atteints noircissent et se dessèchent, puis les charpentières sont envahies à leur tour ; les feuilles des rameaux contaminés brunissent, deviennent cassantes, et paraissent avoir été brulées.

Les tissus des arbres infectés présentent une striation brun-rougeâtre.

Dans le cas de variétés sensibles, l'arbre entier peut être contaminé et mourir en quelques mois.

Evoluant peu pendant l'automne et l'hiver, la maladie reprend son activité au printemps en formant des craquelures sur le tronc d'où exsude un mucus bactérien à l'origine des contaminations suivantes.

Les bactéries émises sont alors transmises d'arbre en arbre par les pluies, les insectes, les sécateurs au moment des travaux de taille et par les greffes elles-même.

La lutte contre cette bactérie étant très difficile, il est conseillé de s'efforcer d'importer dans sa pépinière ou son verger du matériel sain ; dans le cas où il serait constaté des symptômes caractéristiques de la maladie, couper les parties malades, les bruler, et adresser si possible un échantillon de ces organes contaminés au service de la Protection des Végétaux, pour identification du parasite.

Par ailleurs, il est à noter que les traitements à base de cuivre effectués dès la floraison, limitent les contaminations éventuelles par les bactéries.

J. GENNATAS
Ingénieur d'Agronomie

21 mai 1975

VIGNE

CONCOURS POUR LA DETECTION DES PREMIERES TACHES DE MILDIOU

Le dépistage des premières taches de Mildiou de la vigne présente un intérêt certain. C'est la raison pour laquelle la Station d'Avertissements Agricoles organise cette année encore, un concours pour la détection des foyers primaires de Mildiou.

Il sera procédé à la répartition des prix suivants :

- Pour chacun des départements du Bas-Rhin et du Haut-Rhin :

. 1 prix d'une valeur de 50 F.
. 2 prix d'une valeur de 30 F.

- Pour chacun des départements de la Moselle et de la Meurthe-et-Moselle :

. 1 prix d'une valeur de 50 F.
. 1 prix d'une valeur de 30 F.

L'envoi aura le maximum de chances d'arriver en parfait état si les feuilles sont enveloppées dans de la mousse ou du coton hydrophile légèrement humide et emballées dans un sachet en matière plastique.

Afin d'obtenir le maximum de précisions sur l'implantation de ces premiers foyers, nous vous proposons d'utiliser la fiche de renseignements ci-dessous.

(à détacher)

Nom et prénoms :

Adresse :

Commune :

Lieu-dit :

Cépage :

Situation de la feuille malade sur la souche :
(1ère - 2ème - 3ème - 4ème feuille, etc...)

Nombre de taches observées dans la parcelle :

Situation de la parcelle : coteau - plaine :

Date de la découverte :

Signature :

411